

La Sentinelle

JOURNAL D'INFORMATION ET D'ANNONCES

ORGANE DES SOCIALISTES DU JURA

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS		ETRAANGER	
SUISSE		—	
Un an . . .	fr. 10.50	Un an . . .	fr. 25.-
Six mois . . .	5.40	Six mois . . .	12.-
Trois mois . . .	2.70	Trois mois . . .	6.50
Un mois . . .	-.90		

ANNONCES	
La ligne ou son espace	10 cent.
Reclames en troisième page	25 "
Petites annonces	
Trois insertions	75 "

RÉDACTION (Téléphone 13.75), ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ (Téléphone 87) : RUE DU PARC, 103 :; Compte de Chèques Postaux IV B. 313.

PARTI SOCIALISTE
La Chaux-de-Fonds
Mercredi 10 Novembre, à 8 1/2 heures
au Cercle Ouvrier
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Ordre du jour:
 1. Le procès militaire de «La Sentinelle»;
 2. Congrès d'Aarau;
 3. Divers.
 Tous les camarades sont instamment priés d'assister à cette importante assemblée.

**Les patriotes internationalistes ou...
 pourvu que cela rapporte**

— Mais vous vous dites antipatriote ? me demande un jour un capitaine-instructeur. — C'est ainsi qu'on nous appelle dans un certain monde, lui dis-je, et nous gardons cette étiquette pour l'opposer à l'antipatriotisme des « patriotes ».

Les noms en effet, sont des étiquettes qu'il faut savoir traduire, même en sa propre langue.

Ainsi, patriote cache une marchandise qui ressemble à certains wagons de citrons et d'oranges au fond desquels on passait des munitions. Il faut enlever le dessus pour découvrir la vraie nature de la denrée.

Chacun connaît la « Banque pour les entreprises électriques à Zurich ». Ce qu'on sait moins et ce qu'il importe de savoir à cette heure, c'est que cet établissement de premier ordre a été fondé par la « Deutsche Bank ». Ce que l'on ignore davantage encore c'est que la « Deutsche Bank » a fourni les capitaux de l'« Allgemein Elektrizitätsgesellschaft », de Berlin. Et ce qui échappe à beaucoup c'est que cette redoutable entreprise est tout simplement entrain de monopoliser l'industrie électrique en Suisse. M. Motta n'arrivera probablement jamais à monopoliser le tabac, il arriverait encore moins à monopoliser l'électricité. Mais ces messieurs de Berne, pardon ! de Berlin, y arrivent aisément.

Mille « patriotes » ont clamé aux quatre vents des cieux leur indignation à la pensée que notre ministre des finances songeait à monopoliser le tabac en faveur des finances fédérales, mais considèrent d'un œil très bienveillant la monopolisation d'une industrie de première importance au bénéfice d'une entreprise et d'une banque des bords de la Sprée.

Il y aurait un gros intérêt à connaître la liste de tous les membres du conseil d'administration de la banque de Zurich, mais c'est moins aisé que de découvrir l'auteur ou le rédacteur responsable d'un article de journal socialiste.

Cependant de temps à autre, on peut soulever un coin du voile. Ce fut une telle occasion que nous fournit l'assemblée des actionnaires du 2 novembre. A côté du directeur général de l'« Allgemein Elektrizitätsgesellschaft », monsieur Rathenau, de Berlin, siègent les deux colonels suisses Huber et Laudis. Pour remplacer trois membres du conseil d'administration décedés furent nommés, le Conseiller du commerce Deutsch, représentant de l'industrie allemande, président du comité de l'« A. E. G. » ; monsieur le vice-président du conseil national suisse Eugster, président du conseil d'administration de la fabrique de machines d'Oerlikon et M. Fritz Jenny-Dürst. Enfin cinq nouveaux membres étaient à élire. Furent élus : M. Roman Abt, ancien président du Gothard, à Lucerne ; Alfred Frey, conseiller national, Gustave Hentsch, banquier, à Genève ; César Stünzi, fabricant de soieries à Zurich et l'ancien conseiller national Wenderli von Muralt.

On remercia pour les longs services rendus M. Carl von Neufville de... Francfort qui accepta une réélection.

Décidément le parti radical que nous accusions parfois, tant nous avons mauvaise langue, de devenir de plus en plus conservateur, nous donne là un démenti foudroyant. MM. Eugster et Alfred Frey, qui sont deux de leurs phares les plus brillants ne montrent-ils pas qu'ils ne se laissent guère embarrasser par des intérêts nationaux ? Ils ont probablement lu Nietzsche comme

tout « kulturel » le doit et transposé ses doctrines dans le commerce : le sentiment, le patriotisme, le désintéressement, vieilles lunes ! à mettre au rancart ; il faut être fort et vaincre ! Les moyens sont choses secondaires. Et les voilà en plein dans l'internationalisme... des écus ! On risque moins et cela rapporte plus que l'autre.

Je me demande si ce ne serait pas ces messieurs qui avaient vendu la F. O. I. H. à l'Allemagne. On se souvient de la retentissante (oh ! là ! là !) campagne de la « Suisse libérale » pour dénoncer les agissements de la F. O. I. H., vendue aux syndicats allemands, vendus à Guillaume le Kolossal.

On se souvient du ridicule qui s'attacha à cette piteuse tentative.

Mais il nous plairait fort de savoir ce que le « National suisse » et la « Suisse libérale » pensent de la « Banque pour les entreprises électriques à Zurich », de ses rapports avec la Banque d'Allemagne et l'A. E. G. de Berlin. Ce serait très édifiant de les voir défendre les entreprises et les intérêts suisses compromis par le... monopole berlinois.

Nous leur laissons cette primeur.

E.-P. G.

**Edouard Bernstein
 et le rétablissement de l'Internationale**

Dans le « Vorwärts » du 4 novembre, le député socialiste Edouard Bernstein continue son analyse de l'article publié par Daudé-Bancel dans la « Revue internationale » de Zurich et exprime, en conclusion, le souhait que, dès aujourd'hui, sans attendre la fin de la guerre, socialistes français et socialistes allemands procèdent à un échange de vues, afin de préparer la reconstitution de l'Internationale. Mais en même temps, il prévoit les difficultés de ramener une action commune des millions d'hommes qui ont perdu la confiance mutuelle. Toutefois, il ne désespère pas.

« Daudé Bancel, l'administrateur de l'« Humanité », écrit Bernstein, déclare que les syndicalistes français, qui sont à cette heure ultrapatriotes, reprendront leur vigoureuse campagne en faveur de l'Internationale dès que le dernier soldat allemand aura repassé la frontière.

Il suffit de réfléchir pour se rendre compte que le simple départ des troupes allemandes ne supprimera qu'un des obstacles qui s'opposent au rétablissement de l'Internationale.

Le principal obstacle est en fait l'ébranlement profond que la guerre a produit au sein même du mouvement, la disparition de la confiance entre les différentes sections de l'Internationale.

Tant qu'on n'aura pas remédié à ce mal, toutes les manifestations extérieures resteront sans grande valeur.

Le vrai remède au mal est une explication franche et ouverte, réciproque, destinée à préparer la compréhension mutuelle des diverses sections de l'Internationale.

L'article de Daudé-Bancel est le début d'une telle conversation. »

Le prix Nobel

On lit dans le « Matin » :

« Une dépêche de Stockholm au « New-York Herald » annonce que les prix Nobel vont être décernés.

« Celui de littérature serait attribué à M. Romain Rolland.

« M. Romain Rolland vit actuellement en Suisse. Il écrit dans les journaux suisses des articles où il vante la Kultur allemande, où il plaint les malheureux Allemands entraînés malgré eux dans une guerre qu'ils n'ont pas voulue.

« C'est donc que M. Romain Rolland est suisse allemand !

« Non point : M. Romain Rolland est français. Il fut élève de l'École normale supérieure, il est professeur à la Sorbonne. Il n'avait jamais quitté Paris avant la mobilisation.

« Ce jour-là, il jugea qu'il n'y avait qu'un seul endroit où il pouvait remplir son devoir patriotique et il s'en fut à Genève.

« C'est de là qu'il adressa au monde les élucubrations pacifiques que l'on sait.

« Elles viennent de lui valoir la considération — et l'argent — des Suédois bocho-

« M. Romain Rolland est le seul Français « neutre » qu'ils aient pu découvrir. » (Ceux qui auront lu les admirables articles de Romain Rolland saisiront mieux toute l'indignité de ce langage. — Réd.)

Les autres prix Nobel seraient décernés, pour la physique, à M. Thomas Edison ou à M. Nicolas Tesla ; pour la chimie, au professeur Théodore Svedberg, d'Upsal.

De bonne humeur

Les gens qui se frappent la poitrine en proclamant leur amour pour la France défenderesse de la liberté et de la démocratie, cachent parfois de curieuses choses derrière leur bonnet, là où on ne peut pas contrôler !

C'est ainsi qu'une maison de gros a à sa tête quelques ardents francophiles. Demeurant en un village frontière de la grande République, portant des noms romands fort authentiques, ils mangent de l'Allemand à bouche que veux-tu et font des vœux publics pour que le blocus réduise enfin Berlin à la famine.

Tout cela c'est pour la galerie !

Moi, une fois dans leurs bureaux, il n'y a plus d'amis, plus de sympathie, plus de vœux. Là, c'est le règne intangible des affaires.

Il n'est pas étonnant dès lors que ces messieurs — grands mangeurs de socialistes aussi — cherchèrent à expédier récemment 17,000 kg. de fromage... à Berlin!!!

C'est une manière commerciale de rendre le blocus des Alliés effectif.

Moi, du blocus, je m'en bats l'œil. Ce n'est pas justement mon affaire et on ne m'a jamais demandé mes conseils, pas même pour constituer le trust.

Mais ça me chiffonne de voir ces gens qui crient : « Vive la France » en public, crier « Vive le roi » une fois dans leur bureau.

On veut affamer les « Boches » et on envoie 17,000 kg. de fromage à Messieurs les Allemands.

Fins, fourbes et courtois ! disait Jean Jacques.

LYSIS.

Les céréales en Allemagne

L'Allemagne étant isolée du marché mondial, ne peut influencer le cours des céréales. Malgré les complications qui ont facilité la contrebande de guerre à son profit, elle a dû prendre des mesures d'extrême prudence pour assurer son ravitaillement.

Voici comment a procédé l'Allemagne :

Dès le 28 juin, le Conseil fédéral allemand a décidé de saisir la récolte de tout l'empire au profit de l'agglomération commerciale dans laquelle se trouve la récolte. Les autorités communales disposent librement des céréales saisies pour leur compte jusqu'à concurrence de la quantité nécessaire à leur consommation. Les entrepreneurs d'industrie agricole peuvent garder une partie de leur récolte pour leur consommation personnelle (9 kilos par tête et par mois), ainsi que le blé nécessaire à leurs semailles. Ceux qui vendent depuis deux ans du blé de semence peuvent continuer leur commerce.

Si une agglomération communale possède plus de céréales qu'il ne lui en faut, elle doit remettre le surplus à l'administration centrale, qui comprend une administration et un comptoir. Ses fonctions spéciales consistent à administrer avec l'aide des autorités communales l'emploi rationnel des réserves en question. Il décide :

1. Quelle quantité de farine devra être consommée ;
2. La quantité de céréales que chaque commune devra livrer ;
3. Quelle fraction de l'arrière-récolte (quantités maxima) les administrations communales pourront employer comme fourrage ;
4. Le taux minimum de la mouture des céréales destinées à la panification, etc.

Le comptoir se charge de toutes les opérations officielles (débit des marchandises, placement des céréales livrées par les communautés).

Les autorités communales ont encore à surveiller la consommation et la distribution de farine. Dans la mouture le bénéfice minimum est fixé à 82% pour le seigle et à 80% pour le froment. La défense d'employer au fourrage ou à la trituration les céréales servant à la panification, reste

encore en vigueur. Cet emploi n'est possible que pour les céréales reconnues impropres à la consommation par les autorités communales ou par l'administration impériale.

Les nouvelles ordonnances au sujet du son sont également intéressantes. D'après celles-ci les autorités communales et les cultivateurs ont le droit de réclamer le son provenant de la mouture de leur céréales. Tout autre son doit être envoyé à l'Union coopérative des agriculteurs allemands, qui en fait la distribution d'après le règlement du Bureau impérial de l'approvisionnement en fourrage. Les entrepreneurs d'industrie agricole peuvent retenir la moitié de leur récolte d'orge. L'autre moitié appartient à la communauté, tant que celle-ci n'y renonce pas. Les brasseries peuvent réclamer une certaine quantité d'orge en rapport avec la quantité de malt fixée par le Conseil fédéral.

D'après une ordonnance spéciale, les propriétaires d'animaux de l'espèce chevaline et d'animaux reproducteurs peuvent garder une certaine quantité d'avoine comme fourrage. Malgré la saisie, les agriculteurs ont droit à un quintal double et demi de grains à semences par hectare. Ils peuvent également donner du blé vert comme fourrage. Avec une permission officielle ils peuvent fabriquer des produits alimentaires à base d'avoine destinés à leur usage personnel. La ration de fourrage pour les animaux est fixée par le Conseil fédéral. Pour les chevaux des mines et des haras, de même que pour les étalons, on a prévu des rations supplémentaires.

Echos de la guerre

Une thèse d'actualité

Pour obtenir le grade de docteur en médecine, un jeune poilu vient de présenter, à la Faculté de médecine de Lyon, une thèse qui lui a valu la mention « très bien » avec éloges.

M. Marius Eymard, tel est son nom, est depuis un an sur le front, où il servait en qualité de médecin auxiliaire. Le jeune « tubib » supposa qu'il y avait peut-être, dans le spectacle que chaque jour la guerre lui offrait, matière à un couronnement d'études, et bien il fit. Et sa thèse « Considérations sur l'hygiène générale des troupes dans la tranchée après douze mois de campagne » est d'un intérêt puissant.

M. Eymard n'a pas craint de mettre les pieds dans... la tranchée, si l'on peut dire, pour montrer les conditions déplorables dans lesquelles les soldats se trouverent au début des hostilités.

Il examine ensuite les améliorations apportées par le Haut Service de santé de l'avant, aussi bien que par le service de santé régimentaire, et conclut que, grâce aux efforts de chacun, l'on est arrivé à ce résultat d'avoir traversé une période de quinze mois sans épidémie, alors que, jadis, c'est à l'occasion des guerres « que la fièvre typhoïde, la dysenterie, le typhus et le choléra ont exercé leurs plus grands ravages, décimant les armées plus que les obus et les balles et, de l'armée, s'étendant aux populations civiles ».

La multiplication des prisonniers ou deux et deux font huit

Les états-majors allemands et austro-hongrois publient régulièrement, à la fin de chaque mois, un bulletin relatant le total des prisonniers faits par leurs troupes et le butin de guerre du mois écoulé. Or, le critique militaire du « Corriere della Sera », en comparant minutieusement les chiffres donnés chaque jour par le communiqué de l'état-major et le total de ces mêmes chiffres, tel que le donne le bulletin mensuel, fait remarquer que rien que pour le mois d'octobre, il y a une erreur de 17,000 prisonniers. Les prisonniers faits par les armées mixtes du prince de Bavière et du général de Linsingen sont comptés deux fois.

Comparant de même les bulletins quotidiens et les bulletins mensuels austro-hongrois, le critique trouve une différence de 8,000 prisonniers.

De telles falsifications, dit-il, sont la meilleure preuve du besoin toujours croissant de bluff vis-à-vis des populations des deux empires.

Quant aux prisonniers faits en Serbie, la méthode est aussi simple. On sait que deux armées allemandes opèrent dans les Balkans, sous les ordres de von Mackensen, et sont commandées respectivement par les gé-

néraux von Gallwitz et von Koewess. Or, dans la liste des prisonniers serbes, on mentionne d'abord ceux qui ont été faits par l'armée von Mackensen, puis ceux de l'armée de Koewess qui fait partie elle-même du groupe placé sous les ordres de von Mackensen. On arrive ainsi sans peine à des chiffres respectables, et l'armée serbe apparaîtra bientôt comme complètement battue ou anéantie.

Le prix d'une boîte d'allumettes

A Turin, un comité se fondait la semaine dernière pour venir en aide aux mutilés de la guerre. Il annonça qu'il ferait vendre à leur profit... des boîtes d'allumettes.

A peine les comptoirs ouverts, une dame se présenta. Elle demanda une boîte d'allumettes et la paya d'une petite feuille de papier pliée en quatre.

La petite feuille de papier était un chèque de 50,000 francs.

Les almanachs

Ils commencent à paraître pour 1916. Comme toujours, ils apprennent au lecteur beaucoup de choses variées. L'an qui vient commencera un samedi et finira un dimanche. Mais ce qui manque dans cet ensemble de notions utiles, ce sont, cette fois, les prophéties sur le cours et la fin de la guerre.

C'aura été depuis quinze mois, en effet, la faillite des liseurs d'avenir. Tous leurs calculs ont boité fâcheusement.

Un peu du prestige des astrologues en a souffert. Aussi bien ont-ils répondu aux éditeurs qui, pour les glisser dans l'almanach, leur demandaient leurs vues personnelles: «Nous n'y voyons plus rien du tout. C'est trop compliqué. Ne comptez pas sur nous!»

Les paroles audacieuses

En voici quelques-unes que l'on peut trouver, «passim», à l'«Officiel» de la Chambre française:

De M. Dalbiez. — L'embusqué est né de la guerre comme le fruit de la fleur.

De M. Raffin-Dugens. — La liberté est un des violons de l'orchestre de l'humanité.

De M. le général Pédou. — Je le dis bien haut; mon sabre est radical comme ma personne.

De M. Rognon. — Le Faubourg de la Croix-Rousse, à Lyon, est un peu le boulevard directeur du socialisme.

On en trouverait d'autres, en cherchant un peu.

FAITS-DIVERS

Revision de la Constitution en Hollande

Le gouvernement de Hollande propose une révision de la Constitution, qui devra prévoir la représentation proportionnelle, le droit de vote des femmes et l'assistance publique aux indigents.

NOUVELLES SUISSES

La censure a fait saisir dans les kiosques de Lausanne, le supplément illustré du «Petit Journal», dont l'une des planches montre un officier allemand à genoux près de Miss Edith Cavell évanouie, lui déchargeant son pistolet dans l'oreille.

Notre charbon et notre coton. — La «Zürcher Post» annonce que rien n'est changé dans le boycott du charbon, prononcé par l'Allemagne contre quarante-deux fabriques suisses. Dans les milieux autorisés, on ne croit pas que l'Allemagne cédera. Les fabriques boycottées sont d'ailleurs pourvues de charbon pour un certain temps encore; elles espèrent pouvoir, dans la suite, se fournir de combustible en Angleterre.

Bien que l'Angleterre ait déclaré le coton contrebande de guerre, elle continue comme

autrefois à accorder des autorisations spéciales d'exporter pour les fabriques suisses qui prennent l'engagement de ne pas fournir la marchandise aux puissances centrales. Les demandes peuvent être adressées aux consuls d'Angleterre à Zurich et Saint-Gall.

Traction électrique des C. F. F. — A la suite d'une demande des C. F. F., le Conseil d'Etat du canton d'Argovie s'est déclaré disposé à accorder à ceux-ci, en vue de l'électrification des C. F. F., la concession des forces hydrauliques de Ruppertswil, sous réserve de dédommagement aux anciens concessionnaires.

Les douanes suisses. — Les recettes des douanes pendant le mois d'octobre se sont élevées à 4,489,000 fr., soit 463,000 fr. de moins que l'an dernier. Elles s'élevaient à 44 millions contre 54 l'an dernier, du 1er janvier au 31 octobre.

La Confédération se réserve de réquisitionner le lait. — Le Conseil fédéral a examiné hier matin la question du prix du lait. Il s'est réservé le droit de réquisitionner pour la consommation nationale le lait employé à la fabrication des laits condensés et autres sous-produits.

—o—

ZURICH. — Le «Volksrecht» interdit en Allemagne. — L'organe socialiste de Zurich, le «Volksrecht», n'entre plus en Allemagne. Les paquets sont revenus avec la mention: «Défendu en Allemagne».

BERNE. — Accident. — Lundi après-midi, à Hagneck, un ouvrier de la Société pour l'extraction du sable et du gravier à Nidau, nommé Ernest Lauener, habitant la Ländte à Bienne, a été frappé à la tête par une pièce de fer tombée de la drague à laquelle il était occupé. Le malheureux a eu le crâne fracturé et a été tué sur le coup.

FRIBOURG. — Nouveaux impôts. — Dans son message accompagnant le budget de 1916, le Conseil d'Etat annonce que pour parer au déficit, il sera nécessaire de créer de nouveaux impôts. Il propose la suppression des privilèges de la Caisse hypothécaire et de la Banque cantonale, un impôt sur les obligations, sur les polices d'assurance, inventaire obligatoire au décès, hausse du taux de l'impôt sur la fortune, relèvement des taxes cadastrales et hausse du prix du sel.

ARGOVIE. — Un criminel ou un maniaque? Depuis plusieurs semaines chaque dimanche dans la nuit un incendie éclate dans le village de Stetten. Il en a été de même de nouveau dimanche dernier où le feu a été mis à la maison d'un conseiller communal. Les pompiers ont pu s'en rendre maîtres. La plus grande partie des habitants de la commune ont donné sans succès la chasse à l'incendiaire. Plusieurs habitants ont reçu de nouvelles lettres de menace ces jours derniers.

GRISONS. — Grand incendie. — Dans le hameau de Maierhof, 14 maisons avec écuries et granges, ainsi que la maison de la poste et l'hôtel Piz Mundaun, ont été totalement détruits par un incendie. Le manque d'eau a entravé les travaux de sauvetage. On n'a pu sauver qu'une partie du mobilier, 16 familles sont sans abri. On ignore la cause du sinistre. On suppose que le feu aurait pu être allumé par des enfants qui jouaient dans une écurie.

VAUD. — «La joie des boulangers». — «La joie du boulanger» est le nom d'un produit offert fort dernièrement aux boulangers de Lausanne par une maison de Zurich, représentant une maison allemande. Ce produit était destiné à saupoudrer la pâte et les «copons»; il devait faciliter la manutention de la pâte et donner au pain une coloration dorée très séduisante. Au dire du fournisseur, la «joie du boulanger» est fabriquée avec des pelures de fruits. Son prix est de 16 fr. les 25 kilos.

M. Gevey, expert local pour les denrées, à Lausanne, a fait une enquête. Les sacs examinés dans quelques boulangeries de la ville ne contenaient que de la vulgaire sciure de sapin. Ils ont été saisis et détruits, de même un envoi de 150 kilos, dont l'arrivée était signalée, a été séquestré en gare de Lausanne.

Il y a trois semaines, le tribunal de police de Lausanne eut à s'occuper de cette affaire. Il a condamné le fournisseur à 200 francs d'amende. Il a de même ordonné la saisie et la destruction de la marchandise.

JURA BERNOIS

Parti socialiste du XI^e arrondissement.

— Nous rappelons l'assemblée de Sonceboz pour dimanche, 14 novembre. Vu l'importance des tractanda (conférence de Zimmerwald et procès de «La Sentinelle»). Nous invitons les sections à envoyer le plus possible de représentants.

Le local sera désigné ultérieurement.

Comité du XI^e arr.

BIENNE. — Vandalisme. — L'autre nuit, des vauriens ont jeté dans le canal de la Suze, au Quai-du-Bas, trois bancs de la promenade et un laurier qui se trouvait devant l'hôtel de la Croix-Bleue.

— Parti socialiste romand. — L'assemblée annuelle de la section romande du Parti socialiste, ayant été renvoyée à cause de la conférence Naine, aura lieu jeudi 11 novembre, à 8 1/2 heures du soir, à l'Helvetia.

Cette assemblée sera très importante; il y sera discuté de questions intéressant le développement de notre section. Le Comité compte donc sur la présence de tous les membres. Le bel auditoire de la conférence Naine, ainsi que son exposé doivent avoir redonné du courage aux camarades qui s'étaient laissés abattre pendant cette triste période.

Le Comité.

CANTON DE NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL

Conseil général. — Séance du lundi 8 novembre 1915.

Une pétition des habitants du quartier et une motion du groupe socialiste demandaient la pose du gaz aux Deures et à la Perrière. Le conseil vote le crédit après un exposé du citoyen Gauthier qui demande également l'éclairage de la Perrière.

La convention avec la commune de Marin pour la fourniture du gaz est acceptée à l'unanimité après que notre camarade Wenger eut fait remarquer que pour cette convention le Conseil communal avait tenu compte des remarques faites par le groupe socialiste au sujet de la prétendue convention avec St-Blaise.

L'atelier d'hiver pour chômeurs et le crédit de 5000 francs y relatif sont adoptés sans discussion. Cet atelier constitue une amorce du chantier couvert que le groupe socialiste a demandé par voie de motion. Ce n'est qu'un commencement.

La convention avec l'Etat pour la fourniture de l'électricité au Devens est aussi acceptée sans opposition après que le conseil eut modifié le préambule de l'arrêté pour tenir compte d'une judicieuse observation du camarade Richème. Les bourgeois ont l'air de trouver que nous étudions plus sérieusement les questions qu'eux.

Le conseil adopte aussi sans opposition le crédit demandé pour l'assistance de police et celui plus important pour le pont de pierre de la rue Matile, au Bois de l'Hôpital.

L'interpellation Duplain sur la propreté et la décence des rues fournit l'occasion à notre conseiller communal Tripet de faire un

exposé documenté et intéressant sur l'activité de la police communale. Excellente impression. M. Godet qui dans la «Gazette de Lausanne» déclarait que M. Tripet n'avait pas les défauts de ses coreligionnaires politiques commence-t-il à lui trouver des qualités positives? Nous l'espérons.

Mais le grand débat de la soirée porta sur la suppression de la taxe de location des compteurs électriques. Notre camarade Wenger avait été seul en commission à soutenir la motion radicale. «La Sentinelle» de samedi a publié son remarquable rapport de minorité. Cette publication a produit son effet. Un certain nombre de radicaux ont carrément appuyé le rapport de minorité. D'autres qui avaient signé le rapport de majorité se sont absentés au moment du vote. Même deux membres du parti conservateur appuyaient la suppression de la taxe. Un moment nous croyions l'emporter. Mais les conservateurs du groupe radical, les Borel et consorts qui, au cours de la précédente législature, réussirent à couler les maisons ouvrières, réussirent cette fois-ci encore à faire échouer la motion qu'ils avaient signée. C'est par 17 voix contre 15 que le conseil maintint la taxe réduite de moitié.

Le groupe socialiste seul fut unanime pour la suppression.

Enhardis par ce succès les conservateurs des deux partis décidèrent ensuite de faire à l'avenir les séances à 5 heures; les séances du soir devenant l'exception. C'est en vain que M. Béguin rappela à ses collègues que le parti radical nous avait promis de faire les séances le soir et qu'il était élémentaire prohibé de tenir les promesses faites par un chef de groupe au nom de ses collègues. Plusieurs radicaux renièrent leur parole comme ils avaient renié leur motion. Ça promet.

D. L.

On inutile. — Il va être inauguré prochainement sur la ligne des tramways de la gare le système de prise de courant par archets.

Malheureusement ce progrès à une contrepartie regrettable, car pour le mettre en pratique il faut taillader les platanes bordant l'avenue de la gare. Le quart, et voire même le tiers des branches de certains arbres doivent être sacrifiés: une équipe d'ouvriers a commencé le travail lundi matin; ils n'ont que le strict nécessaire, mais c'est vraiment dommage de devoir en arriver là.

LE LOCLE

Tué sur le front. — Un jeune homme du Locle, où il était très estimé, Jules-Joseph Simonin, du 60^e régiment d'infanterie, a été tué sur le front à Cuperly (Marne) le 2 octobre dernier. Il n'était âgé que de 22 ans.

LA CHAUX-DE-FONDS

Aux abonnés de «La Sentinelle» et aux camarades du Parti

Nos deux Comités organisent pour décembre une vente en faveur du journal et du Parti. Des dames passeront à domicile afin de recueillir des dons. Nous les remercions chaleureusement à nos amis.

Assemblée du Parti. — Pour rappel, l'assemblée de ce soir, à 8 heures et demie, au Cercle ouvrier. Voir l'ordre du jour en première page.

Jeunesse socialiste. — Demain soir, mercredi, à 8 h. 1/4, au Cercle ouvrier, causerie du camarade Ch. Schurch sur «le Syndicalisme (deuxième partie)». Invitation cordiale à tous et tout spécialement aux jeunes.

La neige. — Depuis ce matin, de bonne heure, la neige tombe sans interruption et semble, cette fois-ci, vouloir prendre pied sérieusement. Entrerions-nous déjà dans l'Hiver!

FEUILLETON DE «LA SENTINELLE»

Le Bouffon de la princesse Maud

ROMAN INÉDIT PAR

MAURICE DEKOBRA

(Suite)

La chose en soi eût semblé totalement dépourvue d'importance. Mais, dans ce pavillon solitaire, dans mon appartement, dont moi seul possédait la clef, la présence, à une heure du matin, d'un verre encore tiède sur ma lampe était insolite au premier chef.

Quelqu'un avait, sans aucun doute, profité de mon absence pour se glisser subrepticement dans mon cabinet de travail et cette visite nocturne devait être récente.

Intrigué, j'allumai la lampe et jetai un coup d'œil autour de moi. Tout de suite, je fus frappé de la disposition de mes papiers et de mes journaux sur ma table. On y avait touché. De plus, un des petits tiroirs de mon bureau était entr'ouvert, alors que j'étais sûr de l'avoir fermé et une rapide inspection de son contenu me prouva qu'on l'avait minutieusement fouillé. Enfin des lettres sans importance avaient été comme glissées hâtivement sous mon buvard.

Cela ressemblait beaucoup à une perquisition. Très perplexe, je passai dans ma chambre. Rien n'y décelait une intrusion

quelconque. Celui ou ceux qui avaient visité mon appartement s'étaient donc contentés d'examiner mes papiers.

Des voleurs? Non. Un billet de cent couronnes que j'avais publié sur la cheminée s'y trouvait encore. Une visite de la police d'Etat? Je n'avais jusque-là manifesté nulle intention de conspirer contre le régent de Sylvestrie. Incapable de trouver une explication plausible, j'ouvris la fenêtre et je m'accoudai contre la barre de fer forgé.

En face de moi, dans le clair-obscur de la nuit quiète, j'entrevois les pelouses et les corbeilles du parc; à droite, la masse obscure du palais aux toits irréguliers; à gauche, au bout de la terrasse, l'échauguette du factionnaire. Je réfléchissais depuis quelques minutes à cette aventure qui me déconcertait plus qu'elle ne m'effrayait quand un son léger me fit dresser la tête.

Il venait du parc. Après quelques secondes un deuxième bruit parvint à mes oreilles. Cela ressemblait à une plainte.

Sans hésiter, je pris mon chapeau, je descendis et j'avançai vers la pelouse. Un troisième appel m'indiqua la direction à prendre.

Tandis que mes pas craquaient sur le gravier de l'allée, je me remémorais certains récits d'aventures, lus au coin du feu, récits qui généralement débutaient par ce titre prometteur: «Un cri dans la nuit...» Et, ne pouvant m'empêcher de sourire à cette pensée, je me mis à déclamer ironiquement, à demi-voix:

«Le beau lieutenant de dragons s'avança d'un pas turfif, et découvrit au pied du peron du château le cadavre d'une femme qui serrait dans ses bras un nouveau-né du

sexe masculin. Le cadavre ne bougeait pas. Mais le nouveau-né, très avancé pour son âge, regardait l'officier en fronçant les sourcils. Il semblait lui dire: Contemple ton œuvre!... A vous l'orchestre! Un arpège en mineur... trémolo... point d'orgue!»

En vérité, depuis que j'habitais le palais de cette petite résidence germanique, je m'étais dit souvent: «Ce parc, ce château de style Renaissance italienne, cette terrasse de lauriers en quinconce, voilà un décor éminemment romantique dans lequel j'imagine des enlèvements, des duels nocturnes, des conspirations et des conciliabules en domino noir.»

Dans la réalité, je n'y avais jamais rencontré que des sentinelles ensommeillées, fleurant le tabac, la bière et la soupe à l'oignon et les dominos noirs s'étaient prosaïquement transmués en longues pèlerines, sur les épaules carrées des policiers déabusés.

Cette nuit allait-elle me réserver de nouvelles surprises? Ma qualité de Parisien sceptique jusqu'à la moelle me préparait mal à jouer les Méléngues, et je préférais croire que ces appels émanaient d'une chatte, miaulant aux étoiles.

Un quatrième appel, plus fort que les autres, mit un terme à mon badinage, et je me hâtai vers un massif de fusains. Je venais d'apercevoir, couchée sur l'herbe, une femme bâillonnée par un large bandeau blanc, et dont les poignets liés étaient croisés derrière le dos. Elle semblait à peine revenir de son évanouissement et elle émettait des plaintes que le mouchoir assourdisait.

Stupéfait, je me penchai sur elle. Je reconnus la princesse Maud.

II

De quelques circonstances mystérieuses

La présence d'une femme sans connaissance, à une heure du matin, dans le parc du château eût suffi à stimuler ma curiosité. Mais le fait que cette femme n'était autre que Son Altesse Royale la princesse Maud de Sylvestrie corsait étrangement l'affaire et ajoutait à mon déconfortement.

Mon devoir le plus strict était de lui porter secours. Aussi m'empressai-je de la débarrasser de son bâillon et de délier ses mains. Elle en parut fort peu soulagée et sa tête retomba inerte sur mon bras. Son visage, autant que j'en pouvais préjuger sous l'obscur clarté stellaire, son beau visage, d'un ovale si pur et si harmonieux, était affreusement pâle.

Je crus qu'elle était blessée. Pourtant, nulle tache de sang ne maculait la soie claire de sa robe, et son pouls battait, mais imperceptiblement.

Devais-je lui appliquer les remèdes prescrits aux noyés? J'avoue que j'éprouvais quelques scrupules à pratiquer sur une Altesse Royale les tractions rythmées de la langue. Après quelques instants de réflexion, je conclus qu'il valait mieux la transporter chez moi et l'y faire respirer des sels.

(A suivre.)

Alerte. — Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le feu a éclaté dans la salle de sertissage du Collège industriel, un élève de l'Ecole d'art ayant, parait-il, renversé un peu d'esprit-de-vin. En quelques minutes, le feu a pu être éteint avant qu'il n'ait pris une trop grande extension. Les dégâts sont insignifiants.

Théâtre. — La première soirée de gala organisée par les « Amis du théâtre », au bénéfice de la Caisse générale de secours, n'a pas attiré beaucoup de monde, hier soir, au théâtre. Et c'est bien regrettable, car l'excellente troupe de Lausanne, dirigée par M. Bonarel nous a donné de « La Rivale » une interprétation très consciencieuse. Quant à la pièce elle-même, elle n'est pas ce que nous connaissons de meilleur de Kistemæckers.

La troupe de M. Bonarel nous reviendra le 7 décembre, avec le chef-d'œuvre de Brieux: « La Robe rouge ». Espérons qu'à cette occasion le public répondra très nombreux à l'invitation des « Amis du théâtre » dont l'initiative ne mérite que des encouragements.

Opérette. — La troupe Gheleys nous reviendra mercredi prochain, 17 novembre, dans ce bijou d'opérette qu'est « Le Petit Duc ».

Les spectacles lyriques sont fort clairsemés cet hiver.

Joué par les talentueux interprètes de la « Fille du Régiment » et du « Voyage en Chine », celui-ci est de ceux dont on prendra date avec plaisir.

Course à pied. — Le « Sporting Club » de notre ville organise pour le dimanche 14 novembre prochain une course pédestre ouverte, sans finance d'inscription, à tous les amateurs. Pourront y participer tous les jeunes gens de 15 à 29 ans.

Le parcours sera de 7 km. 500 environ et comprendra l'itinéraire suivant: rue de l'Hôtel-de-Ville, Malakoff, Petites-Crosettes, Bas-Monsieur, Belle-Vue et retour à l'Hôtel-de-Ville par le Chemin-Blanc et la rue Fritz-Courvoisier. — Le départ se donnera à 8 heures précises du matin devant le local de la société, Hôtel du Cheval Blanc, rue de l'Hôtel-de-Ville, où l'arrivée se fera également.

De nombreux prix et diplômes récompenseront les vainqueurs. Il ne sera perçu aucune finance d'inscription et celles-ci devront se faire, jusqu'au vendredi 12 novembre au soir, au magasin d'articles de sports H. Ducommun, rue Léopold-Robert 37.

Suivant le nombre des participants et leur âge, le Comité d'organisation verra à répartir ceux-ci en deux séries et à réduire la longueur du parcours.

Théâtre. — Dimanche, ce sera le tour d'une pièce du cru, « Pickette », qui fut représentée, avec un très gros succès de fou-rire, à Lausanne, par la « Muse », à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire.

On se souvient de l'énorme succès que « La Muse » obtint chez nous dans « Favey et Grognez à l'exposition de Paris ».

Ce sont les créateurs de « Pickette », voire l'auteur, qui viendront, nombreux, dimanche, nous donner une seule représentation de « Pickette ».

La location s'ouvrira jeudi, chez le concierge du théâtre, pour cette représentation qui attirera, on peut s'y attendre, un très nombreux public au théâtre.

La Famille (maison hospitalière pour jeunes filles, Numa Droz 75). — L'exercice 1914-15 qui se termine a naturellement souffert des événements actuels, mais peut-être moins qu'on ne le craignait. Grâce à la direction avisée de Sœur Marthe, le déficit est moins élevé qu'on ne l'avait prévu. Le nombre des pensionnaires a varié entre 6 et 11, nombre actuel des jeunes filles hospitalisées. 59 personnes au total ont demeuré ou séjourné à la Famille, soit 26 horlogères et employées diverses et 33 domestiques; elles se répartissent comme suit quant aux nationalités: 8 Neuchâteloises, 16 Bernoises, 28 d'autres cantons et 7 étrangères. Les recettes se sont élevées à 5808 fr. 20 et les dépenses à 6847 fr. 85, laissant un déficit de 1041 fr. 65.

La collecte supprimée cette année, vu la crise actuelle, est pour une grande part dans ce déficit. Nous tenons à remercier sincèrement toutes les personnes qui se sont souvenues de notre œuvre et lui ont fait parvenir des dons soit en nature, soit en espèces, et nous nous permettons de nous recommander encore et toujours à la bienveillance de notre population.

Au nom du Comité de la Famille: Mmes Péquegnat-Loze, présidente; M. Borel, vice-présidente; Pittet-Grandjean, caissière; Mme B. Renaud, vice-caissière.

Appel à la population de La Chaux-de-Fonds

Un Comité romand vient de publier, en faveur de nos confédérés d'Uri, douloureusement éprouvés par un récent désastre financier, un chaleureux appel à l'esprit de solidarité des Suisses romands.

La population de notre ville n'y restera pas indifférente. Elle considérera que les habitants d'Uri, innocents des faits qui ont entraîné la ruine du pays, se sont volontairement imposés des charges énormes. Elle tiendra, au jour anniversaire de Morgarten, à sympathiser avec le petit peuple en qui revit le souvenir de la vaillante Suisse primitive. Elle aura à cœur de lui venir en aide en ce moment critique en soutenant l'initiative du Comité romand.

Le Comité local informe la population que

dès la fin de la semaine, des jeunes gens offriront en vente dans les maisons, au prix de cinquante centimes, une brochure contenant un émouvant récit de la bataille de Morgarten. Il recommande en outre la vente dans les bureaux de poste, au prix de 20 centimes l'une, des deux cartes postales artistiques dues au talent des peintres Maurice Matthey et Burkhardt-Mangold. Il se permet enfin d'exposer à la générosité de tous les listes publiques de souscription déposées aux rédactions de nos journaux locaux.

S'ils se procurent tous un souvenir durable du 15 novembre 1915, les Chaux-de-fonniers laisseront à leurs Confédérés d'Uri un souvenir plus durable encore de leur généreuse sympathie.

Dr A. Bolle, av.; W. Corswant; Dr A. Cottier; Georges Dubois, réd.; Jean Hirschy; Jean Humbert; Eug. von Hoff; André Jacot-Guillarmod; Will. Jeanneret; Alb. Mosimann; Paul Mosimann; Th. Payot; Ariste Robert; Gottfr. Scharpf; Justin Stauffer; Alb. Sunier; Ed. Wasserfallen.

Abonnés de la Ville

Vous devez recevoir LA SENTINELLE tous les jours entre Midi et Midi trois quarts.

Vous nous rendrez service en nous signalant toute distribution tardive ou irrégulière.

L'Administration de « La Sentinelle ».

LA GUERRE

La situation

Les Français et les Anglais partis de Salonique avançant en territoire serbe en remontant la vallée du Vardar que longe la ligne du chemin de fer. Ils ont occupé des villages et refoulé les Bulgares auxquels l'artillerie française a fait beaucoup de mal. Malgré ces succès, que peuvent faire les Alliés? L'invasisseur a occupé les principales villes de Serbie, il tient les lignes de chemin de fer; l'armée serbe en retraite est privée de ses arsenaux, de ses magasins militaires; elle est entourée presque de tous côtés; elle est séparée des Alliés sur la ligne de Salonique par un barrage bulgare et elle voit descendre du nord le flot montant et chaque jour grossissant des Austro-Hongrois et des Allemands.

Les Italiens ont occupé le col di Lana, à 2484 mètres, à l'est du Trenin.

Cette position, fortement défendue par les Autrichiens, leur permettait de surveiller la route des Dolomites.

Les Russes marquent des progrès en Courlande et en Galicie.

Un sous-marin anglais a de nouveau coulé un croiseur allemand, croiseur protégé, portant le nom d'« Undine » et datant de 1902. La flotte allemande comptait 43 croiseurs protégés et 13 croiseurs cuirassés au début de la guerre. Les sous-marins allemands se vengent dans la Méditerranée. Ils ont coulé deux vapeurs anglais.

FRONT FRANCO-ANGLO-BELGE

Communiqué français

Fusillade continue de part et d'autre dans la région de Loos.

Plus au sud, combats de patrouilles, dans lesquels nous avons eu l'avantage.

De violents bombardements ennemis ont eu lieu dans le secteur de Beauvraignes et en Champagne, dans la région du Trapèze; notre artillerie a partout riposté très efficacement.

Nuit calme sur le reste du front.

FRONT BALKANIQUE

Communiqué monténégrin

Importants combats d'artillerie sur tout le front. Vaines attaques de l'infanterie ennemie sur divers points.

Communiqué allemand

Le grand quartier-général communique le 9 novembre:

Au sud de Kraljevo et au sud de Prazevac, l'ennemi a été délogé de ses positions d'arrière-garde; nos troupes continuent à avancer.

Les hauteurs près de Gyovnik, sur la rive gauche de la Morava méridionale, sont prises d'assaut.

Le butin de Kruevac s'élève à environ 50 canons, dont dix pièces d'artillerie lourde et le nombre des prisonniers à plus de 7000.

L'armée du général Bojadjeff avait atteint le 7 novembre au soir, au nord-ouest d'Aleksinac ainsi qu'à l'ouest et au sud-ouest de Niche la Morava méridionale et pris Leskovacz de concert avec d'autres parties de l'armée bulgare, avançant au sud.

Communiqué autrichien

A la frontière monténégrine, la situation est sans changement.

Un groupe des troupes austro-hongroises opérant en Serbie, a occupé Ivanjica. Une autre colonne a délogé l'ennemi de ses positions des hauteurs établies sur la route Ivanjica-Kraljevo. Des forces allemandes ont chassé l'adversaire de ses retranchements au sud de Kraljevo. Au sud de Trstenik, nos

bataillons sont en train de combattre. Les divisions allemandes, opérant dans la région de Kruevac, avancent vers le sud. Les Bulgares ont pris Leskovacz.

Que fera Scouloudis?

On mande d'Athènes:

Les vénizélistes, qui n'avaient pas eu l'intention de provoquer la crise et qui y furent presque contraints, espéraient qu'on aurait reconstitué le ministère avec M. Zaimis, mais en excluant le général Yanakitsas. Ils furent donc vivement contrariés d'apprendre que le roi avait consenti au retour au pouvoir des anciens ministres et que seul M. Zaimis avait été remplacé par M. Scouloudis à la présidence et aux affaires étrangères.

Les commentaires des journaux vénizélistes sont cependant modérés.

La « Hestia » remarque que la situation vis-à-vis de l'étranger n'est pas modifiée, car M. Scouloudis, comme M. Zaimis, n'est pas désagréable aux empires centraux et est agréable à la Quadruple Entente, puisque la France aurait renouvelé les offres d'un prêt de 40 millions de francs et de la fourniture de 20,000 quintaux de blé.

La « Nea Hellas » constate qu'il s'agit d'un ministère de vieilles gens, tandis que, pour faire face à la situation, il faudrait mettre à la tête du gouvernement des hommes politiquement et intellectuellement vigoureux.

Selon les prévisions générales, le ministère convoquera la Chambre. Si celle-ci lui refuse son appui, on la dissoudra.

D'aucuns croient que la Chambre sera dissoute sans être convoquée.

D'après l'« Ethnos », le ministère de la guerre aurait déclaré qu'en cas d'élections les troupes ne seraient pas démobilisées.

Le parti vénizéliste ne participerait pas à la lutte électorale.

La Grèce demande un emprunt de 40 millions aux Alliés

On mande d'Athènes:

Le gouvernement hellénique a saisi récemment les gouvernements alliés d'une demande tendant à obtenir une nouvelle avance de quarante millions. Les gouvernements alliés examinent la question avec sympathie.

Le ravitaillement de la Roumanie par la Russie

L'agence Wolff annonce de Bucarest que le 8 novembre une commission roumaine composée des chefs de l'administration des chemins de fer roumains est partie pour Péetrograde. Elle a pour mission d'étudier les moyens de ravitailler la Roumanie par la Russie, étant donné qu'il n'est plus possible de transporter, actuellement, les marchandises, que la Roumanie recevait en grande partie de l'Angleterre, par la voie Salonique-Niche, celle-ci étant coupée.

La Roumanie va donc être obligée de faire appel à la bonne volonté russe pour assurer son ravitaillement.

Le patriotisme des capitalistes

Les journaux de Milan apprennent de Florence qu'on a arrêté le banquier Dante Orvieto sous l'accusation de fraude dans des fournitures militaires. D'autres arrestations vont suivre.

LES DÉPÊCHES

Canonnades

PARIS, 9. — (Havas). — (Officiel). — Actions d'artillerie sur la plus grande partie du front, en particulier sur le plateau de Louvron, où nous avons effectué des concentrations de feu très efficaces sur les organisations ennemies.

En Champagne, la canonnade a été encore très vive de part et d'autre dans la région de Tahure et sur la Butte de Le Mesnil.

Dans les Vosges, au sud de Busse, nos canons de tranchées ont démolé des blockhaus et abris ennemis.

Emprunt français

PARIS, 9. — Le conseil des ministres a autorisé M. Ribot à déposer jeudi à la Chambre, un projet d'emprunt en rente 5%

Les socialistes français et la paix

PARIS, 9. — L'« Humanité » publie un ordre du jour de la commission administrative du parti socialiste, protestant contre la propagande basée sur les résolutions d'une réunion tenue en Suisse, sur la question de la paix.

Cet ordre du jour rappelle que les Français ont refusé de participer à cette réunion et affirme qu'une paix durable n'est possible que par la victoire des Alliés et la ruine de l'impérialisme allemand; toute autre paix ne serait qu'une trêve ou une capitulation.

La commission administrative invite toutes les fédérations et sections d'éviter une propagande contraire aux intérêts de la défense nationale et à l'organisation nationale et internationale du socialisme qu'on prétend consolider.

Neutralité bienveillante

PARIS, 10. — (Havas). — Le ministre de la Grèce à Paris a remis ce matin au quai d'Orsay, un télégramme de M. Scouloudis, donnant l'assurance de la Grèce de sa ferme résolution de continuer sa neutralité avec le caractère de la plus sincère bienveillance vis-à-vis des puissances de l'Entente.

Le nouveau cabinet grec fait siennes les déclarations de M. Zaimis, au sujet de l'attitude amicale du gouvernement grec vis-à-

vis des Alliés à Salonique. Il espère que les nouvelles malveillantes n'altéreront pas les bons rapports entre l'Entente et la Grèce.

Les Bulgares repoussés

ATHENES, 9. — (Havas). — Sur le front serbe, la situation des Serbes et des alliés est très satisfaisante. Sur la route Krivolak-Veles, les Français ont atteint Gradkko. Une violente attaque bulgare contre Krivolak a été repoussée; les Français ont occupé Komental. Au nord-ouest de Guevgheli, l'avance des Anglo-Français continue.

Navire perdu

ROME, 9. — On mande de Naples au « Giornale d'Italia »:

La société de navigation « Italia » annonce officiellement la perte de l'« Ancona », parti de Naples le 5 novembre, allant de Messine à New-York.

L'« Ancona » avait quitté Messine le 3 novembre. Il avait à bord 422 passagers et 60 hommes d'équipage et beaucoup de marchandises. Le sinistre se produisit sur les côtes de l'Algérie. Jusqu'à maintenant, 270 personnes sont arrivées à Bizerte.

Le grisou

HAMBORN, 9. — Dans la mine du syndicat Deutscher Kaiser, il s'est produit lundi après-midi une explosion locale de grisou. Dix-neuf mineurs ont été tués. Deux ont été blessés grièvement et cinq légèrement. Les morts et les blessés ont pu être ramenés. Tout nouveau danger est écarté. Les autres parties de la mine n'ont pas souffert de l'explosion. (Wolff.)

Le ravitaillement des villes

OLTEN, 10. — Mardi a eu lieu une nouvelle conférence de représentants de commissions de marchés et de ravitaillement, à laquelle assistaient 19 délégués de 14 villes suisses sous la présidence du Dr Schulthess, de l'Office central de l'Union des villes suisses.

Le principal objet à l'ordre du jour était la requête et les propositions des communes de la Suisse centrale et occidentale relatives aux prix des denrées alimentaires les plus importantes et le remplacement du questionnaire actuel du bureau fédéral de statistique.

M. Christen, inspecteur de police de Berne, a présenté le rapport. Sur sa proposition et celle de M. Nægeli, conseiller municipal de Zurich, l'assemblée a chargé une commission d'examiner la situation et de présenter des propositions, à la prochaine réunion.

Le président a fait ensuite un exposé sur la question des importations et du marché des denrées et articles de première nécessité. La discussion a touché particulièrement le problème des prix maxima du sucre et du lait.

Attentats contre les trains

BALE, 10. — Ces derniers temps, les attentats contre les trains et les voies ferrées se sont multipliés en Alsace-Lorraine. Tout récemment, pareil attentat a failli amener la destruction d'un pont de la Sarre.

Aujourd'hui on apprend qu'entre Lutzelburg et Artweiler, sur la ligne Strasbourg-Avicourt, à l'entrée d'un tunnel, un gros obstacle, aperçu à temps, avait été placé sur la ligne pour provoquer le déraillement d'un train militaire. — Une forte récompense est promise à celui qui découvrira le coupable.

Les élections à Genève

GENEVE, 10. — Dans son assemblée de mardi soir, au Café du Grutli, le parti socialiste genevois a définitivement élaboré la liste de ses candidats en vue des prochaines élections au Conseil d'Etat. Figurent sur la liste: Naine (socialiste), MM. H. Fazy, Rosier, Rochaix, Magnenat, Boveyron (radicaux) et Vuillet (jeune radical).

D'autre part les Indépendants ont également tenu séance et ont décidé de porter leur candidat Firmin Ody, d'accorder trois sièges aux radicaux, deux aux démocrates et de laisser le septième candidat en blanc. Enfin les jeunes radicaux portent trois radicaux, deux démocrates, un socialiste et leur candidat, M. Vuillet, adjoint de la commune de Plainpalais.

Mystérieuse disparition

SOLEURE, 10. — On mande de Erschwil, canton de Soleure, la disparition de l'instituteur Salvisberg qui jeudi dernier, s'était rendu à une visite scolaire à la localité frontalière de la petite Lucelle. On suppose qu'il s'est égaré sur territoire allemand ou qu'il a été victime d'un accident. Jusqu'ici, toutes les recherches sont restées infructueuses.

Souscription permanente pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Listes précédentes Fr. 8,696.68

Pour l'article courageux d.E.P. G. du 23 septembre: P. B. 0.50

Des amis de Graber et G. Neuhäus, collecte faite à une soirée, aux Endroits, chez M. Ferrier, pour protester contre les poursuites intentées à nos deux camarades (R.) 12.—

Fr. 8,709.18

Demandez partout les cigarettes MARYLAND VAUTIER
les meilleures de goût français
Favorisez l'Industrie nationale

Sirop de Brou de Noix „Golliez“

Excellent dépuratif, employé avec succès pour combattre les impuretés du sang, les boutons, dartres, etc.
En flacons de Fr. 3.— et Fr. 5.50
En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la
PHARMACIE GOLLIEZ, à Morat
Exigez toujours le nom de „Golliez“ et la marque des „deux palmiers“

Cinéma PALACE

Encore ce soir et demain

LE

8302

Jockey de la Mort

PRIX RÉDUITS

ETUDE

Armand Perrin

AVOCAT

transférée

H22581C 8238

16, Rue Léopold-Robert, 16

ATTENTION!

Aujourd'hui **MERCREDI** à
- 10 heures du matin -

GRANDE OUVERTURE

du

Magasin de Soldes et Occasions

10, Rue Neuve, 10

Pour l'ouverture de notre succursale, nous offrons :

Env. **1000** paires de **Chaussures**
pour Hommes, Dames, Garçons, Fillettes et
Enfants, provenant de toutes les grandes fabriques suisses.

Environ
800 **BLOUSES**
pour Dames

Environ
600 **TABLIERS**
pour Dames, Fillettes
et enfants

Une grande quantité de lingerie, blanc et couleur

Un solde
Habilllements complets pour
jeunes gens et garçons

Un solde
Pantalons pour Hommes et Garçons

Chapeaux feutre, Parapluies, Cannes, Cols, Cravates
et beaucoup d'autres articles dont on supprime les noms.

Toutes ces marchandises seront vendues à
des prix sans concurrence.

8307

Se recommande,

BLOCH, soldeur, de Neuchâtel.

Pour Berlin

Horloger connaissant la réparation, sachant l'allemand, Suisse ou Allemand, est demandé de suite pour un magasin suisse. Bon salaire et voyage payé. Offres sous N° 8310 au bureau de « La Sentinelle ».

Changement de domicile

Tous les intéressés sont avisés que notre bureau est transféré

Rue Numa-Droz 21

Agence commerciale

ALBERT CHOPARD

Expert-Comptable

Travaux de bureau. — Contrôle. — Cours pratiques. — Se recommande au mieux. — Toute bonne administration doit reposer sur le contrôle. — Discretion professionnelle.

Un nouveau cours de comptabilité va commencer.

Réelle occasion

A vendre dans un bref délai :

Un potager émail brûlant tous combustibles.
2 buffets à 2 portes à 59 fr. pièce.
1 divan moquette extra à 3 places, 85 fr.
1 buffet service noyer ciré Schulté, 210 fr.
1 table à coulisse noyer ciré, 2 allonges, 75 fr.
1 lavabo noyer poli, av. marbre, 22 fr.
1 idem, ciré, avec marbre.
1 armoire à glace, grande glace bisautée.
1 lit Ls XV, 2 pl. tout complet, 150 fr.
1 chambre à coucher noyer ciré.
1 série de glaces, tableaux, régulateurs.

Tous ces articles sont garantis neufs et cédés meilleur marché que de l'usage.

Se hâter. Téléphone 16.43.

SALLE DES VENTES
14, Rue St-Pierre, 14

PROVINCE

de QUÉBEC

(Canada)

Terrains agricoles. — Régions de colonisation. — Culture maraichère. — Climat très salubre. — Pays de langue française.

Ecrivez pour brochures et renseignements à M. G. LANGLOIS, agent du Québec, 17, Boulevard des Capucines, PARIS, France.

MODES

Grand choix de jolis chapeaux garnis et non garnis, des plus simples aux plus élégants et dans tous les prix. Fournitures pour Modes. Rubans, Voilettes, Fleurs, Plumes. Chapeaux de deuil. — Réparations soignées. — Prix avantageux. Modèles de Paris.

Se recommandant, 8171

M^{me} et M^{lle} L. RIESEN
13, Rue de la Charrière, Chaux-de-Fonds

Commerce de Cuirs

E. Schütz-Mathey
Gros Parc, 65 Détail

Cuirs, Clous, Fournitures pour cordonniers et amateurs. Talonnettes, Crème pour chaussures, Graisse pour souliers de sport. — Peaux de chat contre le rhumatisme. Chamoisage. Achat de peaux fraîches. 6708

Timbres caoutchouc, plaques émaillées p. portes, enseignes et tombes, etc. en tous genres et aux prix les plus bas. Catalogue à disposition. — Vve E. Dreyfus & Fils, rue Numa-Droz 2^a (entrée rue de Bel-Air), Chaux-de-Fonds. H20853C 7035

Assurance-Vie. Dès que vous le pourrez, assurez-vous auprès de la « Patria », qui est une société suisse, basée sur le principe de la **mutualité absolue**. Pas d'entrée pour les abonnés à « La Sentinelle ». — S'adresser à P. Humberst, La Jaluse, Le Locle. 8098

Logement. On offre à louer un logement de 2 pièces, au 2^e étage, cuisine, jardin, gaz installé, dans petite maison bien située. — S'adresser à M. E. Mairet-Locca, rue Combe-Grieurin 13. 8308

Chambre. A louer une belle chambre, meublée ou non, exposée au soleil, à personne honnête. — S'adresser au bureau de « La Sentinelle ». 8305

A vendre un petit lit de fer pour enfant Bas prix. — S'adresser Tourelles 37, auez-de-chaussée. 8297

Demi-Prix

AU CINÉMA APOLLO

Demi-Prix

F.O.M.H. Horlogers

La Chaux-de-Fonds

Grande Salle de la Croix-Bleue, Vendredi 12 Novembre

Assemblée générale extraordinaire de la section des horlogers et groupes s'y rattachant, Aiguilles, Ebauches et Ressorts.

Ordre du jour : Création d'un Secrétariat général pour les Syndicats locaux affiliés à la F. O. M. H. — Nomination de secrétaires-administrateurs. — Fixer la date du tirage de la loterie intime de bienfaisance, etc.

L'importance de cette assemblée ne doit échapper à aucun syndiqué, aussi comptons-nous sur une très grosse participation.

Un secrétaire central sera présent.

La galerie est réservée aux dames.

LE COMITÉ.

VÉRITABLES MANCHONS « AUER »

Fr. 0.80 en magasin - Fr. 1.20 à domicile

TUBES « JENA », Fr. 0.60 - LUSTRIERIE - BECS RENVERSÉS - RÉCHAUDS

Brunschwyler & C^{ie}

Téléphone 224 Serre, 40 Téléphone 224

POTAGERS - INSTALLATIONS DE CHAMBRES A BAINS

TRANSFORMATIONS 7863
RÉPARATIONS A PRIX RÉDUITS

Fabrique de Meubles - L. Froidevaux

Rue des Arêtes, 24 - LA CHAUX-DE-FONDS

(Villa sur le Crêt de la Place d'Armes)

Beau choix de Meubles en tous genres à prix très avantageux 6424

GARANTIE ABSOLUE CONTRE LE

CHAUFFAGE CENTRAL

— Exécution très soignée —

Sur demande, visite à domicile

MESDAMES n'achetez CHAPEAU

avant d'avoir vu ceux du

8075

PANIER FLEURI

Place Hôtel-de-Ville

MODÈLES DE PARIS

Chapeaux garnis et non garnis. Fournitures

Choix immense :: Prix défiant toute concurrence

Timbre escompte 5% Maison suisse

Encore ce soir et demain

Grande Soirée de Gala à demi-prix

Odile l'Alsacienne

Drame patriotique

LE CLUB DES SINGES

Première série

Première série

Grandiose drame social en 4 parties

La deuxième série se donnera vendredi prochain

DEMI-PRIX

Coffre-fort

Qui louerait un coffre-fort pendant la durée de la guerre ? Adresser offres avec prix, sous chiffres 8270, au bureau du journal.

PHOTOGRAPHIE

A. Clément

SAINT-IMIER

Je prie mes clients de La Chaux-de-Fonds et des environs de ne pas attendre aux derniers jours pour faire leurs commandes d'agrandissements pour les fêtes. 8232

A louer pour de suite ou époque à convenir un beau logement de 2 pièces, cuisine et dépendances. Eau, gaz, électricité, lessiverie. — S'adresser à M. Auguste Brand, rue du Pont 20, St-Imier. 8260

A louer sur la place du Sentier, comme dégagement, 2 beaux appartements de 3 pièces au soleil, dépendances, gaz, électricité et lessiverie, pour le 30 avril 1916. — S'ad. chez Robert-Welti, Puits 21. 8278

On demande une jeune fille comme apprentie modiste. S'adresser Fabrique de chapeaux F.-A. Gyax. 8269

Fabrique de timbres caoutchouc numérotés, dateurs, tampons. — L. Gauthier, graveur, Neuchâtel. 8276

Trouvé une broche avec portrait. — La réclamer contre frais d'insertion et désignation au bureau de « La Sentinelle ». 8299

Etat-civil de Neuchâtel

Mariages célébrés. — 6. George-Arnold Brandt, mécanicien, et Mina-Elisa Feissly, dactylographe, les deux à Neuchâtel. — Arnold Hirschi, employé au gaz à Neuchâtel, et Marie Mathys, ménagère à Neuveville. — Alfred Schranz, vannier, à Neuchâtel, et Louise Hunsperger, journalière, à Peseux.

Décès. — 6. Anna-Clara, née Monnet, épouse de Charles Jouvenat, à Noiraigue, née le 2 octobre 1877. — 7. Lucie Wilhelmine, fille de Fritz-Emile Kramer, née le 4 mars 1915.

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Du 9 novembre 1915

Promesses de mariage. — Guyot, Paul-Emile, horloger, Neuchâtelois, et Lesna, Marcelle-Mathilde, Française.

Inhumations

Mercredi 10 novembre 1915

A 1 h. : M. Von Aesch, Friedrich, 59 ans, 10 mois 1/2, rue de la Combe-Grieurin, 25, sans suite.

Pompes funèbres

Cercueils Tachyphages et autres et Cercueils pour Incinération

La S. A. LE TACHYPHAGE, à La Chaux-de-Fonds

a l'honneur d'informer le public que dès le 1er novembre 1915 elle a entrepris le service des pompes funèbres, soit toutes les formalités et démarches quelconques en cas de décès, pour inhumation et incinération, fourniture de cercueils et de tous accessoires, transports mortuaires et voitures, etc.

Démarches gratuites pour Inhumations et Incinérations

S'adresser aux bureaux de la Société : Fritz-Courvoisier 56 et 56-a. Téléphone 4.34

En dehors des heures de bureau et la nuit : Téléphone N° 4.90 (Numa-Droz 21)

Par un personnel de toute confiance, au courant du service des pompes funèbres depuis de nombreuses années, et par un grand choix de marchandises, la Société peut donner toute satisfaction à la clientèle et traite aux conditions les plus favorables. 8241 On se rend à domicile.